

Cirque Olympique , rue Saint-Honoré. — Aujourd'hui ,
grands Exercices ; la 4^e. repr. de *l'Enfant de Mars et de Flore*
ou *le Camp de Cythère*, scènes allégoriques et le cerf Zéphir.

Il appartenoit à l'auteur de *l'Union de Mars et de Flore*,
ouvrage dont les idées sont si fraîches et si anacréontiques ,
de célébrer la naissance du premier enfant issu de cet hymen
fortuné. M. Augustin Hapde vient d'obtenir, par cette nou-
velle production, le même succès et les mêmes suffrages. Cet
ingénieux et fécond auteur a mis à contribution tout l'O-
lympe, et chaque divinité s'empresse de fêter l'avènement de
l'enfant céleste.

Dans la première décoration, le pavillon de Flore se trouve
naturellement encadré, et cette allusion est très-heureuse.
L'Amour et l'Hymen, avec leur aimable cortège, sont sentinelle
aux portes du pavillon. Lucine, placée sur un nuage qui domine
le faite de l'édifice, veille attentivement : tous les yeux sont
fixés sur la déesse qui annonce le moment prochain, objet
de tant d'espérances. A l'instant paroît Europe, cette bien-
aimée de Jupiter, qui, escortée par ses nations, vient joindre
ses vœux et ses hommages à ceux de la troupe immortelle.
Cette entrée est superbe et du plus grand effet. Aussitôt un
grand coup de tonnerre se fait entendre, Lucine disparaît,
et les buissons de roses et de lilas s'ouvrent et l'on voit, dans
l'intérieur du temple, Flore accompagnée des Graces, bercant
un enfant beau comme le jour. A un signe de Mercure la Be-
ronnée paroît et traverse les airs, portant ces mots sur la
draperie suspendue à sa trompette : Mars a un fils. Les petits
satellites de l'Amour viennent offrir leurs hommages à l'enfant
céleste qui, dès le berceau, annonce des dispositions préma-
turées, en s'emparant de l'arme d'un soldat. Pour satisfaire
aux desirs de ce rejeton illustre, Vulcain, d'après l'ordre de
Jupiter, commande à ses Cyclopes de forger un casque et une
armure pour le fils de Mars. Le céleste enfant, muni de ses
armes, fait éclater les plus vifs transports et contemple, avec
ravissement, les évolutions qui se font autour de lui. Au même
instant Jupiter descend : toutes les Divinités le suivent et s'ap-
prochent du berceau. Hebé verse au fils de Mars le nectar et lui
transmet l'immortalité, Hercule le touche et lui donne la force ;
Minerve la sagesse ; Apollon le goût des arts ; Thémis la
justice.

Au dénouement, un sigle descend au-dessus de la tête de
l'enfant auguste, et tient dans ses serres cette légende : Je sou-
viendrai ta couronne. Mars, Flore, les Graces, les Nymphes
et l'Enfant porté sur un pavois orné de drapeaux, remontent
dans l'Olympe.

On voit, par cet exposé, combien l'allégorie est délicate, et
quels heureux rapprochemens l'auteur en a faits avec nos Souve-
rains bien aimés. Les scènes, quoique dénuées du secours de la
parole, n'en sont pas moins éloquentes : elles peignent, en traits
profonds, l'ivresse et l'enthousiasme du peuple français. Hon-
neur soit donc rendu à M. Hapde, qui s'est servi avec tant
d'adresse et de succès du voile ingénieux de l'allégorie !

Des exercices très-curieux attirent maintenant grande affluence
au Cirque : ce sont les exercices d'un nouveau Cerf dressé par
M. Garnier. Ce cerf n'a peut-être pas encore toute la docilité
de celui de M. Franconi aîné, qui a le mérite de l'invention ;
mais il est aussi intrépide, et, différent en quelques parties, il
fait, dans un autre genre, des choses très-extraordinaires. Ce
concours de moyens ne peut manquer de raviver le Cirque, et
de lui procurer d'abondantes recettes.

Nous devons aussi des éloges à l'administration qui a établi la
Naissance du fils de Mars avec une magnificence et une somptuo-
sité de décors et de costumes dignes de ce noble sujet. Les décors
sont de M. Munich, dont la réputation est faite depuis long-
tems. La musique, qui a le caractère analogue à chaque si-
tuation, est arrangée par M. Roll, et les divertissemens sont de
M. Richard, pensionnaire de l'Académie impériale de Musique.
Nous n'omettons pas non plus le libraire Barba, au Palais-Royal,
derrière le Théâtre-Français, n^o. 51, chez lequel se trouve le
programme, dont la lecture seule est faite pour intéresser.